

## Grève surprise à la maternité de Santé-Atlantique

Les sage-femmes de Santé-Atlantique à Saint-Herblain ont cessé le travail hier pour réclamer une meilleure reconnaissance. Six patientes ont dû être transférées dans d'autres établissements.

Dans le cadre d'un mouvement national, prévu lundi prochain, et pour défendre des revendications plus spécifiques du secteur privé, les sage-femmes de Santé Atlantique (4 200 naissances en 2020) ont anticipé et fait grève dès hier matin. Seul un service d'urgence a pu être assuré.

### Surchauffe dans les maternités nantaises

Ce mouvement a surpris tout le monde et mis en surchauffe les maternités nantaises.

Six patientes de Santé-Atlantique ont dû être transférées dans trois autres établissements (CHU, Jules-Verne et Bretéché).

Le personnel du CHU a vite fait savoir qu'il ne pouvait accueillir tout le monde. La maternité de l'hôpital public est déjà en tension depuis de longs mois, faute de places en nombre suffisant.

En outre, en tant qu'établissement de niveau 3 doté d'un service de réanimation, sa mission prioritaire est d'accueillir les prématurés en dessous de 33 semaines, les grossesses à haut risque ou les nouveau-nés en situation de détresse grave. « **Mais nous sommes très solidaires de nos collègues du privé** », précise une sage-femme du CHU de Nantes.

### Pour un statut et des salaires à la hauteur

« **Ce n'est pas de gaieté de cœur que nous nous sommes mises en grève. Nous sommes conscientes des difficultés créées pour les patients, mais c'est la seule façon de se faire entendre** », dit une gréviste de Santé-Atlantique.

Riches de six années de formation, les sage-femmes exercent une pro-



Les sage-femmes de Santé-Atlantique ont entamé une grève vendredi matin.

PHOTO : OUEST-FRANCE

fession médicale, mais sans la rémunération qui va avec. Et elles ressentent cela comme « une humiliation ».

« **Nous assurons l'accouchement physiologique, le suivi de grossesse et postnatal, ainsi que le suivi gynécologique de la femme en bonne santé jusqu'à sa ménopause. Nous pouvons prendre en charge l'IVG médicamenteuse et prescrire des vaccins** », rappellent-elles.

Toute la profession a mal vécu un récent rapport de l'Igas « **aux intonations patriarcales qui nie notre indépendance professionnelle et ne propose pas de solutions adaptées aux**

**problèmes de statut, d'attractivité, d'intégration à la recherche et à l'enseignement** ». Conséquence de ce manque de considération, la profession attire moins.

### Un arrêté de réquisition pris

Revendication plus spécifique du privé et donc de Santé-Atlantique, les sage-femmes qui y exercent (elles sont au nombre de quarante-quatre en CDI) souhaitent avoir la même rémunération que leurs collègues du public, ce qui n'est pas le cas actuellement.

Hier, en fin d'après midi, la préfetu-

re a pris un arrêté de réquisition qui va obliger un certain nombre de sage-femmes de Santé-Atlantique à venir travailler. Il ne devrait donc plus avoir de perturbations pour l'accueil des patientes.

Notons qu'à l'hôpital public, les grèves doivent être déclarées à l'avance. Et la direction est habilitée à assigner directement, sans passer par la préfecture, les salariés au travail ; ce qu'elle fait d'ailleurs automatiquement pour assurer la continuité des soins.

Philippe GAMBERT.

## Mis en examen pour agression sexuelle

Deux enfants de l'entourage d'un gérant de discothèque de la région nantaise et des serveuses ont décrit des attouchements.

### Justice

Le gérant d'une discothèque de la région nantaise est mis en examen pour agression sexuelle sur mineur et corruption de mineur. Il a été placé en détention provisoire le 21 mai 2021, après les plaintes de deux enfants ayant décrit des scènes d'attouchements.

Une information judiciaire est ouverte. L'homme doit être entendu prochainement, par un juge d'instruction. Depuis le début de l'enquête, d'anciennes salariées et clientes de la

discothèque dépeignent aussi des gestes déplacés.

Devant la cour d'appel de Rennes, le mis en examen a demandé à sortir de prison, en audience publique devant la chambre de l'instruction. Celle-ci a refusé, hier, sa demande de remise en liberté sous surveillance électronique ou contrôle judiciaire, suivant en cela les réquisitions du parquet. Le ministère public estime en effet qu'il faut « **prendre le temps de cerner la personnalité et attendre les résultats d'une expertise psychiatrique** ».

## La Loire-Atlantique en bref

### L'équitation western à l'honneur ce dimanche

Sainte-Anne-sur-Brivet prendra des airs de film western ce dimanche aux écuries Terres azeanes. Pour sa journée portes ouvertes, l'établissement a concocté un programme bien chargé, de 10 h à 18 h. Qu'importe l'âge, tous les cavaliers, débutants ou amateurs, de loisir ou de compétition, pourront se mettre dans la peau de véritables cow-boys.

Au programme : baptêmes poney pour les plus petits, à partir de 5 ans, à cheval pour les plus grands et démonstrations d'équitation western. Les curieux en apprendront plus sur la discipline, et notamment ses activités phares : le raining, où le cheval s'élançait au galop pour s'arrêter en glissant sur quelques mètres ; le mountain trail, où le cavalier et sa monture doivent se déplacer sur un terrain varié semé d'embûches ; ou encore la conduite en cordelette, sans mors.



Le raining est l'une des disciplines les plus connues de l'équitation western : le cheval s'élançait au galop et s'arrête brusquement en bout de course.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

à 18 h, Terres azeanes, au 1, La Rénaïs, Sainte-Anne-sur-Brivet. Gratuit. Tél. 06 75 57 68 06 ou sur terres-azeanes.fr

## L'aquaponie, un système vertueux en plein essor

Page Terre

## Le temps d'un été, ils ont aidé la culture à se relever

Page 6

Dimanche 26 septembre, de 10 h

Rédigé par Ouest-France Communication pour la coopérative Les Salines de Guérande

# Guérande. Une formation de paludier unique au monde

À Guérande, au pays du sel, la coopérative des paludiers incite les futurs installés à passer par la formation de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire. Encadrés de l'apprentissage à l'installation, les nouveaux paludiers coopérateurs bénéficient d'un suivi sur le long terme.



Damien Bersihand et son ancien maître de stage Yann Gouret dans les marais salants de Guérande.

OC

soit pendant environ quatre ans. Épaülés par un maître de stage, les apprentis sont à la fois formés sur les aspects techniques du métier du sel et aux problématiques de gestion d'une exploitation (comptabilité, élaboration des contrats de saisonniers, etc.).

À son installation, le jeune paludier peut accéder au nombre d'œillets qu'il souhaite dès la première année. Les paludiers coopérateurs peuvent louer des salines appartenant à des propriétaires privés et à un groupement foncier agricole, et le réseau mis en place par la coopérative permet de répartir les marais en fonction des demandes et notamment du turnover des départs en retraite.

### Une mutualisation des ressources

Gérée par un conseil d'administration, la coopérative comporte de nombreux avantages pour les paludiers. En effet, l'ensemble des ressources est mutualisé : les stocks de sel tout d'abord qui sont mis en commun, mais aussi assurés et sécurisés, mais également le savoir-faire et les moyens techniques. Ainsi, chacun travaille en coopération puisque les paludiers ne sont pas concurrents entre eux. Le prix du sel est fixé chaque année par le conseil d'administration et assure ainsi aux paludiers un tarif d'achat garanti et des revenus stables.

Les bénéficiaires de la coopérative sont en partie redistribués et en partie réinvestis. Le conseil d'administration est épaulé par un directeur général et une équipe de 65 collaborateurs, renforcé par un partenariat avec l'ESAT de Lényphen où 20 personnes travaillent en permanence avec la coopérative. « **La coopérative travaille localement et cherche à rayonner sur son territoire. C'est un vrai réseau où tous les acteurs du marais se rencontrent et échangent** », souligne Yann Gouret.



OFC

### Le regard de Damien Bersihand

**Damien Bersihand, 28 ans, a suivi la formation en 2019 et s'est installé en 2020 sur 63 marais.**

« À la suite d'une saison dans les marais salants, j'ai eu l'occasion de récupérer une saline. J'ai été indépendant pendant deux ans, puis j'ai décidé de rejoindre la formation et la coopérative suite à ma rencontre avec Yann qui est devenu mon maître de stage. Le gros avantage que j'y ai vu, c'est d'avoir pu m'installer dans de bonnes conditions. C'est une qualité qu'on ne trouve pas ailleurs.

Le sel a besoin de 18 mois de séchage et la production des premières années de l'exploitation des salines, ne peut donc pas être vendue tout de suite. Mais la coopérative par sa mutualisation des stocks, permet de nous rémunérer dès la première année, c'est un effort réalisé par les anciens pour les plus jeunes. La coopérative assure les meilleurs revenus de la presqu'île et aujourd'hui mes premiers résultats sont supérieurs aux prévisions. »

Rédigé par  
ouest  
france  
Communication

pour



En 1979, alors que la transmission autour du métier se perdait et que le prix du sel baissait sous l'influence des négociants, les paludiers issus d'un groupement de producteurs de sel de Guérande ont mis en place une formation professionnelle à destination des futurs exploitants de salines. Aujourd'hui dispensée en douze mois à l'ÉFEA (École de formation par l'expérience en agriculture) de La Turballe, la formation permet à ses apprentis d'obtenir un BP REA Saliculture.

Depuis, sur les bases du groupement de producteurs existant, la coopérative Les Salines de Guérande, a vu le jour en 1988. Elle regroupe aujourd'hui 224 paludiers sociétaires

dont chaque membre possède ainsi des parts sociales.

### Former, installer et encadrer

« **L'objectif de notre coopérative est que chaque adhérent vive correctement de sa production et la meilleure façon de l'intégrer est de passer par la formation** », explique Yann Gouret, paludier adhérent des Salines de Guérande. Pas moins de 14 équipes, appelées de « chaussage », œuvrent chaque année à la remise en état des salines et à l'accueil des stagiaires. Ces derniers sont suivis jusqu'à ce qu'ils vivent correctement de leur production,